

Didier Jung

Pique-nique à Trousse-Chemise

Extrait

L'auditoire féminin, à l'exception de Claire, n'était pas dupe. Intelligentes mais nourries de préjugés, Florence et Marie avaient du mal à admettre que la compagne d'un pêcheur qui de surcroît venait d'on ne sait où, puisse posséder une culture littéraire. A l'évidence, l'élégance naturelle et le physique avantageux de Sylvie excitaient leur jalousie. Il est vrai qu'elle était belle Sylvie et qu'elle ne rechignait pas à certains artifices pour soigner son apparence qui pourtant, s'en serait bien passée. Issue d'une famille nombreuse plutôt modeste, elle avait longtemps travaillé comme employée à Paris. Depuis qu'elle avait rencontré Christian, elle revendiquait son identité rétaise. Se piquant d'écologie, elle militait dès que l'occasion lui en était offerte, et sur l'île elles étaient nombreuses, pour la préservation des côtes, des paysages, de l'estran, des zones humides, des espèces d'oiseaux en voie de disparition ou de l'habitat traditionnel. Elle était bien évidemment une ardente partisane du maintien du péage du pont. Adhérente de l'Association des Amis de l'île de Ré, elle n'y était guère active qu'en paroles. Tout cela agaçait prodigieusement Florence et Marie qui rivalisaient à son égard de remarques assassines et de petites vexations. Rien de ce qu'elle disait, de ce qu'elle entreprenait ne trouvait grâce à leurs yeux. Aujourd'hui, par exemple, elles étaient certaines qu'elle avait soigneusement mis au point la veille au soir l'intervention qu'elle venait de faire, dans le seul but d'impressionner Arnaud. Le sourire entendu et complice qui s'esquissa sur leur visage, dès que Sylvie se fut tue, ne laissait planer aucun doute sur leur état d'esprit du moment. Perfidie de femmes entre elles ! Claire, qui était une âme charitable, ne prisait guère l'hostilité affichée de ses amies envers Sylvie. Quant aux hommes qui n'étaient pas insensibles à ses charmes, ils faisaient au contraire preuve d'une grande indulgence à son endroit, se tenant autant qu'ils le pouvaient à l'écart de ces querelles purement féminines. Bertrand, sans doute le plus perspicace des quatre, avait su détecter en elle une intelligence et une sensibilité au-dessus de la moyenne. En outre, à quelques avis qu'elle avait pu formuler sur telle ou telle œuvre picturale, il avait décelé chez elle une incontestable culture artistique